



Deuxième parution de la **PLUME DE MER**
Infolettre trimestrielle du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire
1er septembre 2026.



À nos lecteurs...

Chaque année, les mois de juin, juillet et août sont synonymes, au Comité ZIP, d'une activité de terrain intensive. Le dernier trimestre n'a pas fait exception à la règle, avec non seulement des plantations et des transplantations de grande ampleur dans le cadre de plusieurs projets de restauration, mais également avec des campagnes d'acquisition de connaissances conséquentes. Plusieurs grandes actions de lutte contre le roseau commun ont également été initiées ou poursuivies, notamment par la fauche, l'arrachage manuel, le bâchage ainsi que le retrait de bâches en vue de la revégétalisation.

Nous tenons donc à lever notre chapeau à notre équipe de terrain qui a non seulement pu réaliser toutes ces actions avec une efficacité et un

professionnalisme qui l'honorent, mais qui l'a également fait en conservant son enthousiasme malgré les températures incertaines et les moustiques!

Les paragraphes suivants vous présentent les grandes lignes des actions réalisées dans le cadre de nos principaux projets au cours du dernier trimestre. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez obtenir davantage d'informations sur l'un d'entre eux.

AGA

Nous vous informons de la tenue prochaine de notre AGA qui aura lieu le 10 septembre à l'Escale Maritime de Trois-Pistoles de 16h à 18h. Toute personne intéressée est invitée à participer, mais nous vous rappelons que seuls les membres en règles pourront voter ou être élus.

Vous n'êtes pas membres et vous souhaitez l'être ? Simplement vous inscrire en cliquant le bouton suivant !

Devenir membre



Les membres qui se présenteront à l'AGA pourront obtenir l'un des chandails du Comité ZIP gratuitement ainsi qu'un porte-clé et un autocollant.

Les projets du Fond de Restauration des Écosystèmes Aquatiques

Dans le cadre du FREA, ce sont les projets de plantation et de transplantation qui se sont poursuivis cet été. Nous avons également consacré beaucoup de temps à la préparation d'un vaste chantier de restauration d'une portion de marais à spartine à Rivière-Ouelle, prévu pour la mi-septembre.

- Sur notre recharge de plage de la Pointe-aux-Anglais, nous avons planté 6 500 plants, dont de l'élyme des sables, de la gesse maritime et de la mertensie maritime, ainsi que 150 rosiers. La nouvelle signalisation facilite également grandement la circulation des visiteur-euses. Un inventaire benthique a finalement été réalisé afin d'évaluer l'impact de la recharge sur les organismes qui vivent dans les sédiments.
- Au marais de Sacré-Coeur, ce sont 8 500 semis de spartine étalée et de plantain maritime qui ont été plantés dans le schorre supérieur et 483 mottes de spartine alterniflore transplantées.
- En mai, dans l'herbier de zostère de Rimouski, à l'ouest de la rivière Rimouski, ce sont 378 mottes qui ont complétées notre transplantation.

Les suivis des plantations et des transplantations réalisées au printemps et à l'été 2025 nous permettent de mieux comprendre nos bons et nos moins bons coups et nous aident à mieux orienter nos prochains travaux.

Nous nous concentrons maintenant sur les travaux de reprofilage et de végétalisation à Rivière-Ouelle, qui devraient se dérouler de la mi-septembre à la mi-octobre avec notre nouveau partenaire [GINU](#).





Différentes plantations et suivis autour de Rimouski.

Restauration d'un marais côtier dans le Kamouraska

Premier volet

Le projet consiste en la restauration d'un marais côtier et en l'aménagement d'habitats fauniques dans le secteur d'un aboiteau au Kamouraska, sur une superficie de 7,3 hectares. Il comprend notamment l'excavation de colonies de roseau commun, permettant ainsi la création d'étangs. Ces étangs sont alimentés en eau à la suite du retrait du clapet de l'aboiteau, permettant ainsi la libre circulation de l'eau au gré des marées.

L'été 2026 correspondait à la première année suivant les travaux. L'équipe a d'abord procédé à la plantation de spartine alterniflore, de spartine étalée et de spartine pectinée, ainsi qu'à la transplantation de spartine alterniflore, pour un total de plus de 20 000 plants. L'objectif est de recréer les différents étagements caractéristiques d'un marais maritime à spartines. Plusieurs actions de contrôle du roseau commun ont également été entreprises.



Les différentes plantations sur ce site, réalisées au début de l'été, sont considérées comme un succès par nos scientifiques lors d'une visite de suivis à la mi-août.

Deuxième volet

Ce projet vise à documenter l'évolution des paramètres biotiques et abiotiques du marais côtier restauré. Depuis 2024, plusieurs indicateurs biologiques et physicochimiques sont suivis afin d'évaluer l'évolution du milieu avant et après les travaux.

Poissons :

Des nouvelles espèces de poissons colonisent nos canaux depuis les travaux: le fondule barré, l'épinoche à quatre épines et l'anguille d'Amérique. Elles viennent ainsi s'ajouter aux espèces déjà présentes avant les travaux, soit l'épinoche à neuf épines et l'épinoche à trois épines.

Benthos :

La macrofaune benthique constitue un indicateur clé de la santé et du fonctionnement des écosystèmes aquatiques. Afin de suivre l'évolution du marais restauré, nous effectuons un suivi des communautés benthiques avant et après les travaux de restauration. Les stations d'inventaire sont réparties de manière à caractériser les différents habitats du marais, notamment les canaux, les étangs aménagés et les marelles. L'analyse des organismes récoltés sera réalisée plus tard cette année.

Botanique :

On note une reprise naturelle de plusieurs plantes halophytes, notamment la spartine pectinée, la spartine étalée, la spartine alterniflore, le plantain maritime, l'arroche hastée et la salicorne. Leur retour spontané témoigne de la recolonisation progressive du milieu par une végétation adaptée aux conditions salines et constitue une belle démonstration de la réintroduction de l'eau salée dans notre marais restauré!

Oiseaux:

Les oiseaux bénéficiant de nos aménagements fauniques sont recensés à l'aide de trois enregistreurs bioacoustiques Song Meter Mini II, répartis sur le site à l'étude. Ceux-ci sont programmés pour enregistrer les chants des oiseaux du 15 au 25 juin, afin de cibler les périodes d'activité du bruant de Nelson et du goglu des prés, deux espèces à statut susceptibles de bénéficier de nos aménagements fauniques. Les enregistrements sont ensuite téléversés sur l'interface de transcription Wildtrax. La visualisation des sons sous forme de sonogrammes permet d'isoler les chants et les cris et ainsi de déterminer l'abondance et la diversité des espèces enregistrées.

Station météorologique de référence :

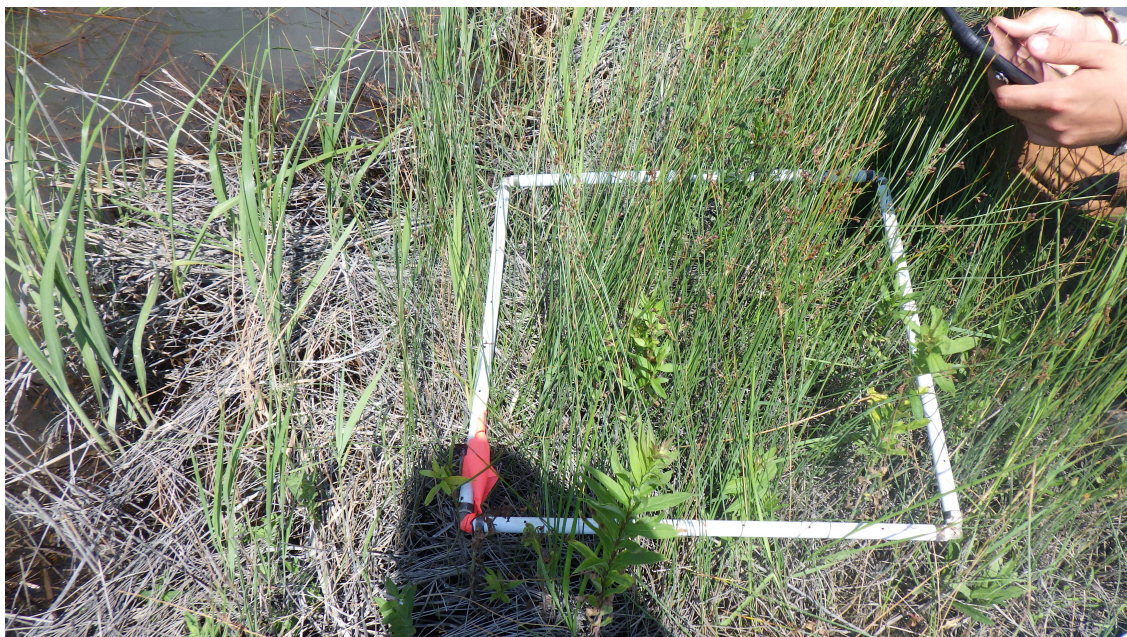
La station est équipée d'un système d'acquisition de données CR1000Xe, qui collige, traite et enregistre les données issues des capteurs. La station est équipée d'un baromètre BaroVUE-10, d'une sonde de température et humidité relative HygroVUE-10 installé dans un abri contre le rayonnement solaire RAD10E, d'un anémomètre RM Young 05103 enregistrant la vitesse et la direction du vent, et d'un pluviomètre RainVUE-20 mesurant la quantité et l'intensité des précipitations liquides. Au sol, un capteur mesurant le contenu volumétrique en eau et la température du sol sur un profil d'un mètre de profondeur a été installé pour le suivi édaphique.

Sondes à oxygène et à conductivité :

Les mesures de l'oxygène dissous, de la conductivité électrique et des niveaux d'eau sont essentielles pour évaluer le succès de la restauration d'un marais maritime. La conductivité renseigne sur la salinité et les apports en ions dissous, constituant ainsi un indicateur des intrusions salines dans un marais endigué. L'oxygène dissous, pour sa part, est étroitement lié à la respiration microbienne, à la décomposition de la matière organique et à la colonisation des aménagements par la faune. Enfin, la pression absolue sous l'eau permet de déduire la hauteur d'eau et, par conséquent, de suivre la dynamique d'inondation et de submersion du site ainsi que l'efficacité des ouvrages de restauration. Ces paramètres sont mesurés en continu grâce à deux sondes HOBO, réparties sur le site à l'étude.



Réalisation de l'inventaire benthique.



Réalisation de l'inventaire botanique.



Réalisation de l'inventaire ichthyologique.

Projet en démarrage

Restauration du schorre supérieur du marais de
Gros-Cacouna, au coeur de la réserve nationale de

faune de la Baie-de-l'Isle-Verte, soutenu par les Fonds d'action Saint-Laurent.

La Réserve nationale de faune (RNF) de la Baie-de-l'Isle-Verte est une aire protégée d'une superficie de 568,71 hectares, créée en 1980 par Environnement Canada afin de protéger le marais intertidal à spartine de L'Isle-Verte ainsi que les habitats côtiers importants pour la sauvagine, notamment le Canard noir, et pour d'autres espèces animales. Le marais de L'Isle-Verte, l'un des plus grands marais à spartines du Québec méridional, est reconnu comme un milieu humide d'importance internationale en vertu de la Convention de Ramsar. La diversité des habitats contribue à la présence de nombreuses espèces animales tout au long de l'année. Plus de 100 espèces d'oiseaux y sont recensées, dont une grande proportion pourrait y être nicheuse. La RNF abrite également plusieurs espèces en péril ou à statut précaire, comme le faucon pèlerin, le hibou des marais, le goglu des prés et le bruant de Nelson.

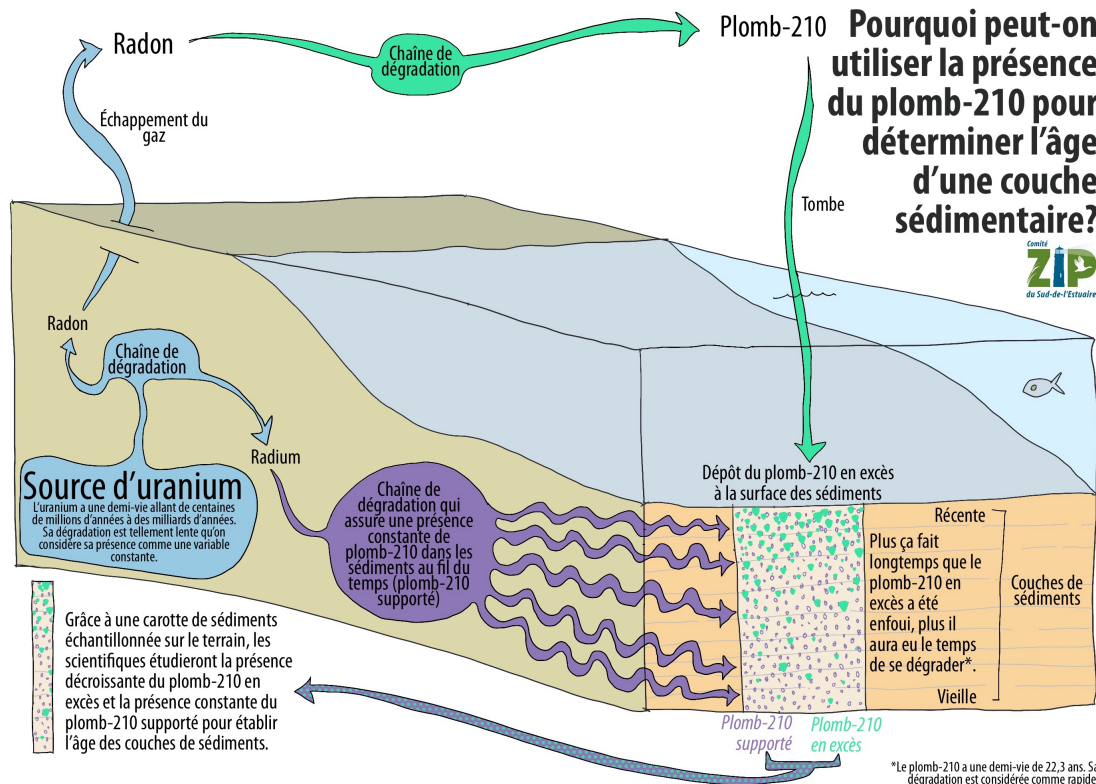
La présence de routes à l'est et à l'ouest du secteur du marais de Gros-Cacouna a modifié les conditions hydrodynamiques et physicochimiques du milieu. Le Service canadien de la faune (SCF) souligne, dans son plan de gestion, que les canaux de drainage creusés sur les terres agricoles et en bordure des routes ont un impact sur certains habitats du marais intertidal, particulièrement sur les zones de spartine étalée et de spartine pectinée. Le drainage entraîne notamment l'assèchement du marais et l'hypersalinisation des marelles. Les apports d'eau et d'éléments nutritifs provenant de la nappe phréatique et du Saint-Laurent ont ainsi été bloqués ou limités, ce qui a influé sur la composition des communautés végétales et animales. Une portion d'environ 85 ha de ce secteur présente aujourd'hui divers signes de dégradation, dont les impacts sont observés depuis près de 20 ans.

Le projet vise à caractériser les dynamiques d'assèchement et à restaurer les conditions hydrodynamiques et physicochimiques d'une portion du schorre supérieur du marais de Gros-Cacouna. Dans le cadre du Programme de restauration dans les aires marines protégées du Saint-Laurent (PAMP), réalisé en collaboration avec le gouvernement du Québec, le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire a reçu un financement de 244 000 \$ du Fonds d'action Saint-Laurent (FASL). Ce financement permettra la réalisation du projet de restauration du marais de Gros-Cacouna, situé au cœur de la Réserve nationale de faune de la Baie-de-l'Isle-Verte.

Utiliser le plomb-210 pour dater les sédiments récents

Le plomb-210 est un radionucléide naturel issu de la chaîne de désintégration de l'uranium-238. Il est utilisé pour dater les sédiments récents, généralement sur une période d'environ 100 à 150 ans, grâce à sa demi-vie de 22,3 ans. Le plomb-210 présent dans les sédiments provient en partie du sédiment lui-même (^{210}Pb soutenu) et en partie des dépôts atmosphériques (^{210}Pb en excès), cette dernière fraction étant utilisée pour la datation. Pour ce faire, une carotte de sédiment est analysée à différentes profondeurs afin de mesurer la concentration en plomb-210 en excès, qui diminue généralement avec la profondeur en raison de la désintégration radioactive.

Dans un projet de restauration comme celui du marais de Gros-Cacouna, le plomb-210 est utile pour établir une chronologie récente des sédiments en lien avec les changements environnementaux naturels ou anthropiques. En combinaison avec d'autres paramètres, comme la photointerprétation historique du site, la botanique et la littérature scientifique, cette méthode pourrait nous permettre de mieux comprendre les causes de l'assèchement du marais que nous souhaitons restaurer et ainsi de mettre en place des actions de restauration durables.



La Table de concertation régionale de l'estuaire moyen-maritime

(TCREMM) prend son envol

Une nouvelle étape pour la concertation et la gestion intégrée des ressources en eau du Saint-Laurent

Le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire devient l'organisme coordonnateur

En avril 2026, le Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire (ZIPSE) a été retenu par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) pour assurer la coordination de la Table de concertation régionale de l'estuaire moyen-maritime (TCREMM).

Une Table par et pour les acteurs : concerter, planifier et agir

La TCREMM vise à rassembler les acteurs municipaux, économiques, communautaires et des Premières Nations afin de favoriser une action concertée du territoire, de ses usages et de l'avenir des ressources en eau de l'estuaire moyen-maritime du Saint-Laurent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la gestion intégrée des ressources en eau (Loi sur l'eau affirmant le caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection) et se concrétisera notamment par l'élaboration d'un Plan de gestion intégrée régional (PGIR).

La TCREMM demeure indépendante des projets et activités du Comité ZIPSE. La gouvernance et les décisions de la Table relèveront de ses représentants, afin de favoriser une démarche neutre, transparente et représentative.

À la rencontre des acteurs du territoire

Au printemps et à l'été 2026, le MELCCFP, en collaboration avec la coordonnatrice de la TCREMM, a réalisé une tournée auprès de différents acteurs de l'estuaire moyen-maritime. Ces rencontres ont permis d'échanger sur les réalités, préoccupations et enjeux du territoire, tout en présentant les grandes étapes du déploiement de la nouvelle Table.

Une nouvelle équipe pour accompagner la concertation

Pour soutenir le déploiement de la TCREMM sur son vaste territoire, trois chargées de mobilisation se sont jointes à la coordonnatrice :

Lucie Conin, chargée de mobilisation
pour le Nord de l'estuaire maritime et
le fjord du Saguenay (zone 7)

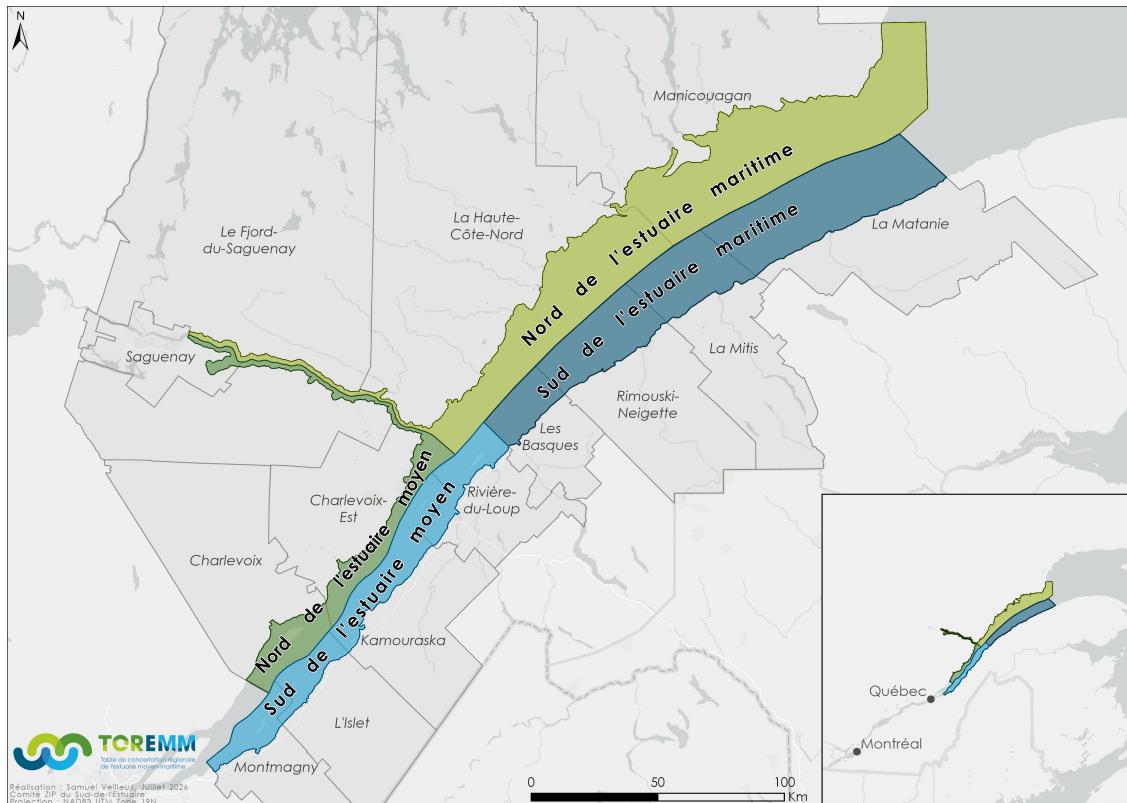


Mélissa Tremblay, chargée de
mobilisation pour le Sud de l'estuaire
maritime (zone 8)

Théa Disdier-Haumesser, chargée
de mobilisation pour le Nord de
l'estuaire moyen et fjord du
Saguenay (zone 5);



Cécile Régazzi, coordonnatrice et
chargée de mobilisation pour le Sud
de l'estuaire moyen (zone 6).



L'équipe ira à la rencontre des acteurs afin de favoriser leur mobilisation et de contribuer à faire émerger une vision collective des enjeux et des priorités du territoire.

Un comité provisoire prépare la fondation de la TCREMM

Un comité provisoire, composé d'acteurs issus de différents milieux, accompagne actuellement l'équipe de coordination dans les premières étapes de déploiement. Ses travaux portent notamment sur :

- La représentativité et la composition des sièges de la TCREMM;
- Les règles de fonctionnement;
- L'organisation de l'assemblée de fondation.

À vos agendas : l'assemblée de fondation approche!

L'assemblée de fondation de la TCREMM est prévue à la fin du mois d'octobre 2026, en ligne. La date précise et les modalités de participation seront annoncées prochainement.

Ouverte à tous·tes, cette assemblée constituera une étape déterminante dans la mise en place de la Table. Elle permettra notamment de désigner les représentants des différents secteurs et usages du territoire et de donner officiellement le coup d'envoi aux travaux de la TCREMM.

Une première rencontre officielle de la Table devrait ensuite avoir lieu dans le courant du mois de novembre.

Des partenaires pour soutenir la mobilisation

Le LLio du Cégep de Rivière-du-Loup et LAGORA de l'UQAC accompagneront la TCREMM grâce à leurs expertises complémentaires en concertation, mobilisation, participation, innovation sociale et dynamiques territoriales.

À l'automne 2026 et à l'hiver 2027, des consultations seront menées auprès des différents milieux du territoire afin de faire émerger les préoccupations, enjeux et priorités qui pourront alimenter les travaux de la Table et l'élaboration du prochain PGIR.

Une identité qui évolue avec le territoire

Le déploiement de la TCREMM s'accompagne également d'une évolution de son identité visuelle. Le logo a été adapté pour mieux refléter le nouveau territoire couvert par la démarche.



De nouveaux outils de communication seront également lancés prochainement, dont un site Internet et une infolettre.

Suivez-nous et participez à la démarche!

La réussite de la TCREMM repose sur la participation des acteurs du territoire. Que vous soyez du milieu municipal, économique, communautaire, scientifique ou des Premières Nations, ou simplement intéressé par l'avenir de l'estuaire moyen-maritime, vous êtes invités à suivre la démarche et à y prendre part.

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)
- [LinkedIn](#)

Et ce n'est pas tout! Un nouveau site Internet, convivial et à l'image du territoire et des acteurs, et une nouvelle infolettre seront bientôt officiellement lancés! Restez à l'affût!

Pour toute demande d'information ou pour partager un enjeu :

Cécile Régazzi, coordonnatrice de la TCREMM

cecile.regazzi@tcremm.org

Ensemble, partageons nos connaissances, mettons en commun nos préoccupations et passons à l'action pour l'estuaire moyen-maritime!

Mot de la fin

Merci d'avoir pris le temps de lire cette deuxième infolettre !

Sachez que nous avons bien d'autre travaux en cours, n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez en savoir plus !

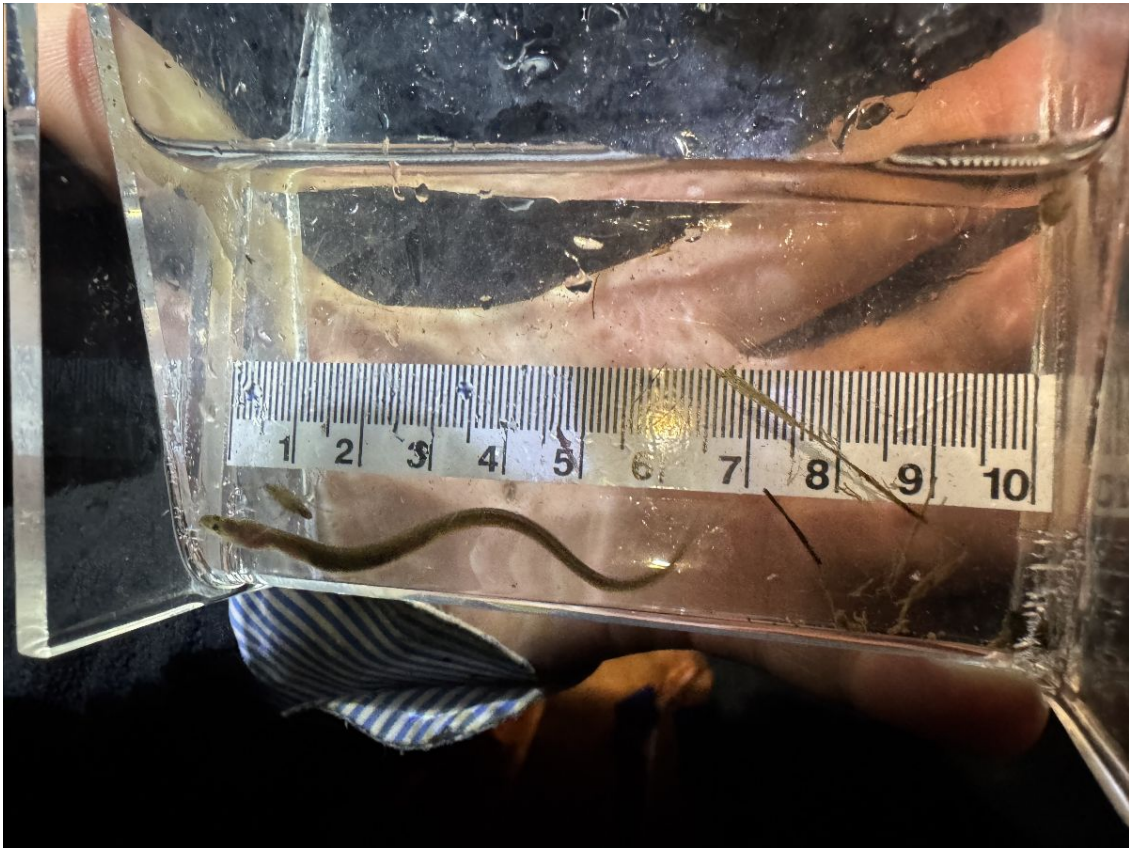
On se laisse sur une petite galerie photo des travaux de l'été 2026 on se réécrit en décembre.

À bientôt !

L'équipe du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire











Copyright © 2026 Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire, All rights reserved.

Want to change how you receive these emails?
You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#).

